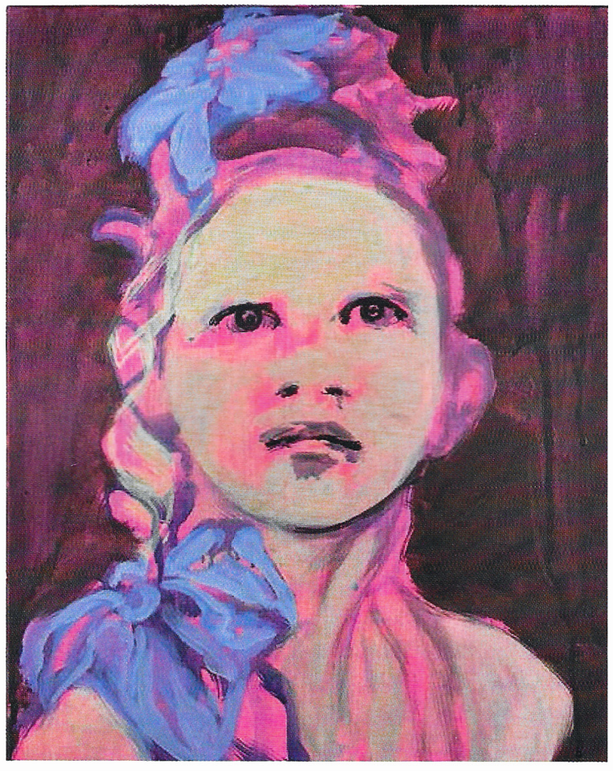

Ci-dessus : *Le Carnaval (Tunique rose)*, 2015, acrylique et tissu sur papier, 46 x 38 cm (COURTESY GALERIE BUGADA & CARGNEL, PARIS).
Ci-contre, en haut : *Les Débutantes (vert émeraude)*, 2014, acrylique sur toile, 230 x 330 cm (COURTESY GALERIE BUGADA & CARGNEL, PARIS). Au milieu : *Les Diadèmes (rose et bleu)*, 2014, acrylique sur toile, 41 x 33 cm (COURTESY GALERIE BUGADA & CARGNEL, PARIS).
En bas : *Maison inondée 7*, 2010, encre acrylique sur papier, 116 x 160 cm (COURTESY GALERIE BUGADA & CARGNEL, PARIS).
Ci-dessous : *Les Amazones (bronze)*, 2015, acrylique sur toile, 65 x 50 cm (COURTESY GALERIE BUGADA & CARGNEL, PARIS).

CLAIRE TABOURET, PORTRAITISTE INSOUMISE

Parcours exemplaire pour cette peintre dont les tableaux disent la rigidité des codes sociaux et le désir d'identité. À voir à l'Institut Magrez à Bordeaux.

Ci-dessus : Claire Tabouret, *Les Masques (la vallée)*, 2015, acrylique sur toile, 200 x 300 cm (COURTESY GALERIE BUGADA & CARGNEL, PARIS).

Claire Tabouret avait exposé dans tout ce que la France compte de centres artistiques avant que la chance sonne un jour à la porte de son atelier : François Pinault, le grand collectionneur en personne. Un nouveau démarrage aux allures de conte de fées. En 2010, ses paysages sont très liquides, ses maisons inondées se noient dans leurs reflets. Une peinture figurative mais sans narration. Un constat du passage du temps dans des tons crépusculaires, bleutés, violacés. Mais cette aventurière à fleur de peau veut redonner vie à ceux qui sont obligés d'obéir, aux incertains, à ceux que la société aime broyer. Claire Tabouret peint avec colère. Elle peint l'insoumission. Surgit alors son propre visage, qu'elle trace chaque jour à l'encre de Chine. Elle aime se plier à la discipline inhérente à la peinture dans l'atelier. Toujours d'après photographie, apparaît en 2013 le visage flou de l'*Errante*, dont la moue et le regard de côté ressemblent au sien. Suivent les écoliers raidis pour la photo de classe. L'autoportrait sous-jacent se confond avec le collectif. Toujours de face, ces enfants et ces jeunes filles sont troublants, leur visage triste irradie d'une lumière intérieure et mystérieuse. Engoncés dans leurs blouses-camisoles, ils font penser à certains Pierrots de Watteau. De même, en 2015, *Les Débutantes* sont piégées dans leurs robes de bal. On perçoit les strates d'acrylique diluée par-dessus les verts ou les ocres désagréables. Parfois le trait est rageur, d'un expressionnisme tourmenté qui se niche jusque dans les chevelures des *Sorcières*. Enfin, les visages grimés ou bandés cèdent la place aux masques et aux héroïnes en combinaison moulée, faisant face à des déserts de cactus. Mais que veut-elle donc cacher ? Et quelle influence aura la lumière crue de la Californie, où elle s'est installée récemment ?

ÉLISABETH VEDRENNE

1981 Naissance de Claire Tabouret (*ill.* : ©Elizabeth Young) à Pertuis, France.
2006 Diplôme de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.
2012 Résidence à Yishu 8, à Pékin, Chine.
2014 « L'Illusion des Lumières », exposition collective, Palazzo Grassi, Venise, et « Le Regard dedans-dehors », exposition personnelle, chapelle de la Visitation, Thonon-les-Bains.
2015 « Les Débutantes », exposition à la galerie Bugada & Cargnel, Paris. Installation à Los Angeles.
2016 Exposition à la Sade Gallery, Los Angeles.
2017 Projet d'exposition personnelle au Creux de l'Enfer, Thiers.

À VOIR

●●○ « PEINTRES FEMMES », à l'Institut culturel Bernard Magrez, Château Labottière, 16, rue de Tivoli, 33000 Bordeaux, 05 56 81 72 77, du 12 septembre au 6 mars.
– Stand de la galerie Bugada & Cargnel (Paris) à l'Armory Show, Piers 92 & 94, New York, www.thearmotushow.com du 3 au 6 mars.
– « ART, FEMMES ET GUERRE » à la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur, 34, rue Henri-Cretté, 94550 Chevilly-Larue, 01 56 34 08 37 du 12 mars au 23 avril.

CLAIRE TABOURET EST REPRÉSENTÉE par la galerie Bugada & Cargnel, 7-9, rue de l'Équerre, 75019 Paris, 01 42 71 72 73, www.bugadacargnel.com